



Merci pour votre mobilisation!

L'enquête entame son troisième mois d'existence et les premiers résultats sont très encourageants! En un mois, le nombre de données collectées a connu une progression de 350 %. Par ailleurs, vous êtes déjà 40 participants à nous avoir adressé au moins une donnée (soit 25 % des inscrits).

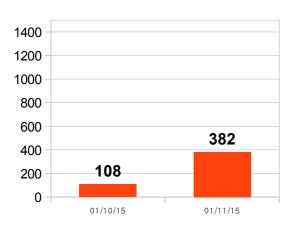
Sur le plan qualitatif, le constat est également très positif puisque le taux de validation des données collectées est supérieur à 90 %! A l'exception de Sphaerophorus fragilis, l'ensemble des taxons concernés par l'enquête ont été régulièrement relevés. Un quart des données collectées concernent des espèces identifiées comme patrimoniales. Lobaria pulmonaria a, par exemple, été observé sur 61 stations.

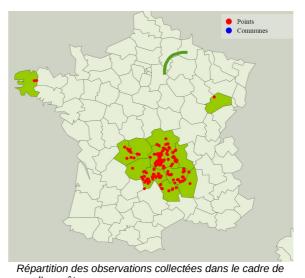


Ramalina fraxinea avec détails des apothécies (photo : Marie-Thérèse VILLESECHE)

Les chiffres du mois

évolution du nombre de données collectées dans le cadre de l'enquête





l'enquête (source compte Cardobs dédié à l'enquête lichens)

La validation des données

Ces premiers mois d'existence de l'enquête ont déjà permis de procéder à la validation d'un certain nombre de vos données. Celle-ci est effectuée par 5 personnes différentes qui se répartissent les données selon leur localisation et cet exercice est effectué par lot, environ 1 fois par mois.

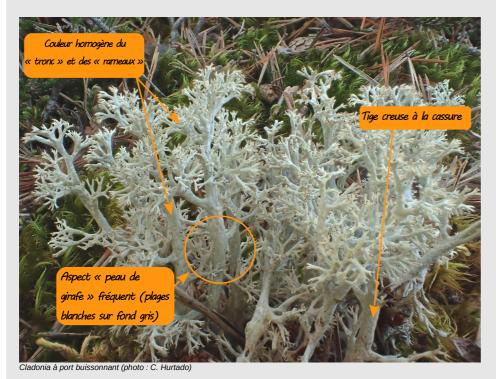
Vous êtes en attente d'un retour sur vos données?

Le mode de fonctionnement décrit ci-dessus ne permet pas d'avoir un retour immédiat suite à vos saisies. Mais pas de panique : si vous n'êtes pas contacté par votre validateur, c'est que tout va bien! Il se rapprochera de vous uniquement en cas de doute pour vous demander des précisions ou pour vous signaler une erreur de détermination.

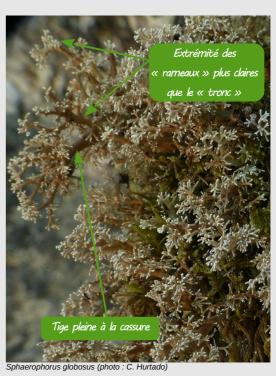
D'ores et déjà, nous avons pu constater quelques confusions ponctuelles. Dans la suite de cette lettre et au besoin dans les suivantes, nous vous donnerons quelques clés supplémentaires pour éviter de tomber dans le panneau!

Distinguer Cladonia et Sphaerophorus

A première vue, les *Cladonia* et les *Sphaerophorus* présentent une morphologie générale assez proche leur conférant un aspect d'arbrisseau (*Cladonia*) ou de corail (*Sphaerophorus*). Pour le lichénologue débutant, la confusion est donc tout à fait possible. Cela étant, plusieurs caractéristiques morphologiques mais également écologiques permettent de limiter les risques de confusion.



Les cladonies à port arbusculaire (*Cladonia portentosa* par exemple) sont, pour la plupart, plus thermophiles et affectionnent par exemple les pelouses sèches sur roches basaltiques. Si certaines cladonies colonisent les troncs, les souches et le bois mort, les cladonies à port arbusculaire se développent plus souvent au sol, sous pinèdes sèches par exemple.



D'un point de vue écologique, *Sphaerophorus globosus* croît dans des stations à humidité atmosphérique élevée des régions à fortes précipitations, sur le tronc de vieux arbres ou des rochers moussus.

Quelques espèces proches des Flavoparmelia...



Parmelia sulcata :

Lobes découpés non arrondis aux extrémités, gris-bleutés à gris verdâtres. Face inférieure noire des lobes brune vers le bord. Rhizines (« poils ») simples et noires jusqu'au bord des lobes.

Parmelia saxatilis :

Lobes gris-bleus découpés en carré et portant un réseau de pseudocyphelles bien visible. Absence de soralies mais présence d'isidies très nombreuses, confluentes vers le centre du thalle. Face inférieure noire, plus claire vers le bord. Rhizines simples et noires jusqu'au bord des lobes.



Parmelia saxatilis (Ch. Hurtad



Parmelia submontana (C. Hurtado

Parmelia submontana :

Thalle foliacé lâchement adhérent au substrat, à lobes très allongés, <u>pendants</u>, à bords plus ou moins contournés et enroulés en dessous, tronqués (comme coupés à angle droit) à l'extrémité. Face supérieure munie de nombreuses pseudocyphelles donnant souvent des soralies granuleuses. Face inférieure entièrement noire.

Dernière minute!

Sph. fragilis confirmé en Auvergne

Bien que mentionné dans le catalogue de Roux, sa présence en Auvergne restait à confirmer. C'est aujourd'hui chose faite grâce à Anne-Marie Andraud et l'association mycologique de Haute-Auvergne. Photo à l'appui, elle a relevé la présence de Sphaerophorus fragilis sur la commune du Falgoux (Cantal) à 1680 m d'altitude dans une fente d'un gros rocher.



Sphaerophorus fragilis (photo : A-M. Andraud)